

Enfin, quand il y a plusieurs Nominatifs dont le dernier, qui est au singulier, est séparé des autres par la particule *mais*, on doit mettre le Verbe au singulier: Exemples, *Non seulement ses bonheurs, & ses richesses, mais sa vertu s'évanouit; & non pas, s'évanouirent, &c.*

Des Cas que gouvernent les Verbes.

LE Verbe Actif gouverne l'acusatif: Exemples, *Les enfans doivent honorer leurs Pères & leurs Mères: Un bon Roi doit aimer ses Sujets, & les défendre contre leurs ennemis; &c.*

Le Verbe Passif gouverne l'ablatif qui est semblable au génitif: Exemples, *Les Fidèles sont aimés de Dieu: Les bons sont haïs des méchans.* On se sert souvent du nominatif, ou de l'acusatif avec la préposition *par*: Exemples, *Il a été châtié par son Maître: Ils ont été pris par les soldats de la garde; &c.* Il me semble qu'on met ordinairement l'ablatif quand les Verbes marquent un mouvement ou une passion de l'ame, au lieu qu'on se sert de la préposition *par*, lorsqu'ils expriment une action du corps.

Les Verbes qui gouvernent le génitif, ou l'ablatif en Latin, régissent ordinairement les mêmes cas en notre Langue: Exemples, *Se souvenir de quelque chose, (meminisse alicujus rei:) Vivre de pain & d'eau, (vesci pane & aqua;) &c.*

Il n'y a point de difficulté sur le datif: Exemples, *Donner son bien à quelqu'un, (dare bonum suum alicui:) S'appliquer à l'étude, (se addicere studio:) Résister à quelqu'un, (resistere alicui;) &c.*

Les Verbes Neutres ne gouvernent jamais l'acusatif. On ne dit point, par exemple, *sortir un cheval, tomber une personne, mourir quelqu'un, &c.* mais pour rendre ces Verbes actifs il faut y joindre le Verbe *faire*.

re, comme, faire sortir un cheval, faire tomber une personne, faire mourir quelqu'un.

Il y a des Verbes qui sont actifs & neutres tout ensemble: Exemples, *Embellir, blanchir, rougir, passer, &c.* *Elle embellit tous les jours, il faut embellir ce portrait: Ses cheveux ont blanchi, il blanchit des toiles: Elle rougit aisément, on a rougi les murailles de ma chambre: Il vient de passer, vous avez passé les bornes de la civilité; &c.*

Je ne parlerai point ici des Verbes réciproques, des réfléchis, ni des impersonels; ce que j'en ai dit ailleurs, suffit pour les bien entendre.

Il y a des façons de parler Françaises sans aucun régime de Verbe, & qu'on peut appeler des Nominatifs absolus, comme: *La garnison est sortie tambour battant, méche alumée, enseignes déployées: J'y alai, toute affaire cessante: Cela fait, on décampa: Le Roi mort, on se retira.*



CHAPITRE CINQUIEME.

Du Participe.

JAi remarqué que les Participes étoient *Actifs* ou *Passifs*. Voici en peu de mots ce qu'on peut dire des uns & des autres.

Du Participe Actif.

MR. Regnier a fait un assez long Article en sa Grammaire, pour prouver qu'il y a un Géron-dif

différent du Participe, contre le sentiment de ceux qui prétendent qu'il n'y a que des Gérondifs, ou qu'il n'y a que des Participes. Je croi que ce savant Grammairien a raison; mais je ne m'arrêterai pas sur cela, puisque les Participes Actifs sont présentement toujours indéclinables, aussi bien que les Gérondifs, quelque chose qu'en dise Mr. de Vaugelas. Une preuve incontestable de cette vérité, c'est qu'on ne les peut faire féminins: Exemples, *Je les ai trouvés mangeant & buvant: Les François étant devant Perpignan: Ces Dames aiant le verre à la main: Les Anglois aiant ataqué les ennemis: La Reine étant instruite de l'affaire &c.* Si l'on devoit dire, *mangeans & buvans, étans devant Perpignan, étans sur le point, aians ataqué, &c.* il faudroit dire aussi en parlant de femmes, *mangeantes, buvantes, étantes, aiantes, &c.* ce qui est absolument contre l'usage.

Il faut remarquer qu'il y a quelques Participes dont on a fait de purs Adjectifs, qui se déclinent comme tous les autres: Exemples, *Charmant, changeant, contredisant, agissant, accordant, médissant, contredisant, &c.* *C'est un homme charmant, c'est une femme charmante: Les François sont changeans, toutes les femmes sont changeantes: Des sons accordans, discordans: Une humeur médissante, contredisante; &c.*

Du Participe Passif.

Quand le Verbe est au passif, le Participe est toujours déclinable, & se rapporte au nominatif du Verbe: Exemples, *Il est aimé, elle est aimée, ils sont aimés, elles sont aimées: Mes amis sont occupés à travailler pour moi: Les lettres qui ont été reçues; &c.* cela est sans difficulté. Mais il n'en est pas de même lorsque le Participe est à l'actif, dans un tems composé,

posé, & les sentimens sont partagés sur plusieurs endroits. Voici en abrégé tout ce qu'on peut dire sur cette matière.

Le Participe est indéclinable,

1. Quand il n'est point précédé d'un Nom, ou d'un Pronom à l'acufatif: Exemples, *J'ai reçu vos lettres; il a mangé des perdrix; elle ne m'a écrit que deux lignes.*

2. Quand le Nominatif est après le Verbe: Exemples, *La douleur que m'a causé sa mort: La peine que m'a donné cette affaire: Les Loix que s'étoient imposé les Chrétiens.*

3. Quand le Verbe qui suit le Relatif *que*, est employé impersonnellement: Exemples, *La tempête qu'il a fait a causé bien du dommage: Les séditions qu'il a valu apaiser, &c.*

4. Quand le Participe est suivi d'un Nom à l'acufatif: Exemples, *Le Commerce l'a rendu puissante; ce malheur les a rendu prudens; elle s'est fait Religieuse; elle s'en est rendu maîtresse.*

5. Quand le Relatif *que*, ou d'autres Pronoms, sont gouvernés par un autre Verbe que le Participe, ou que ce Verbe & le Participe sont comme inséparables: Exemples, *C'est une fortification que j'ai appris à faire; la prière que J. Christ nous a commandé de lui présenter; ils se sont fait peindre; on les a laissé passer; c'est une chose que j'ai cru vous devoir dire.*

6. Quand le Relatif *que* est gouverné par un Infinitif sous-entendu, comme, *Il a rendu à son père tous les services qu'il a dû, on sous-entend lui rendre.*

7. Quand on met après le Participe le Relatif qui suivi d'un Verbe: comme, *C'est une peine qu'il a cru qu'il devoit prendre; c'est une conséquence que j'ai prétendu qu'on avoit.*

Il est clair par ces exemples, que le Relatif ne se rapporte pas au Participe, mais au Verbe suivant.

Le Participe est déclinable,

1. Quand

1. Quand un Nom, ou un Pronom à l'acusatif, s'y raportent : Exemples,

Il a sous son pouvoir tous les Peuples rangés.

Il a par sa valeur cent Provinces conquises.

La lettre que j'ai lue; les femmes qu'il a aimées; elle s'est tuée, &c

4. Quand le Pronom acusatif ne se raporte pas au Verbe qui suit, mais au Participe : Exemples, *Des soldats qu'on a contraints de marcher; des personnes qu'on a accusées d'avoir volé, qu'on a condamnées à mourir.*

2. Quand les Verbes réfléchis sont mis passivement : *Elle s'est trouvée innocente en Justice; cette affaire s'est trouvée fort embarrassée.* Il est visible que *s'est trouvée* est mis là pour *a été trouvée*

Lorsque les Verbes *aler* & *venir* sont dans des Tems composés suivis d'un Verbe à l'Infinitif avec un Pronom au datif, ou à l'acusatif, le Participe est déclina- ble quand le Pronom suit, & indéclinable quand il précède : Exemples, *Elle est alée lui parler, ils sont venus se plaindre; mais on dit, Elle lui est alé parler, ils se sont venu plaindre.*

On dit, par exemple, *le peu d'affection qu'il m'a témoigné*, & non pas *témoignée* : mais si le génitif est au pluriel, & que *ce* mot signifie une chose qui se peut compter, le Participe sera alors déclina- ble, comme, *le peu de pistoles que j'ai gagnées*, & non pas *que j'ai gagné*.

Je pourrois encore faire quelques remarques sur l'usage des Participes passifs, mais je me contenterai d'ajouter, comme une règle générale, que le Participe est déclina- ble, lorsque le régime du Pronom s'y termine; & qu'il est indéclinable, lorsque le Pronom est gouverné par ce qui suit, ou que le Participe & le Verbe suivant ne font qu'une expression comme inséparable.

Pour faire comprendre encore plus aisément l'usage des Participes passifs, j'en mettrai ici des exemples tout de suite.

Exem-

Exemples du Participe indéclinable.

1. **J** Ai reçu vos lettres. Elle n'a écrit que deux lignes.
2. La douleur que m'a causé sa mort.
3. La tempête qu'il a fait, les séditions qu'il a fait apaiser.
4. Ce malheur les a rendu prudents. Elle s'est fait Religieuse.
5. C'est une règle que j'ai appris à faire. On les a laissés passer.
6. Il lui a rendu tous les devoirs qu'il a dû.
7. C'est une peine qu'il a cru qu'il devoit prendre.
8. Elle lui est alé parler. Ils se sont venu plaindre.
9. Le peu d'affection qu'il m'a témoigné.

Exemples du Participe déclina- ble.

1. **L** a par sa valeur cent provinces conquises. La lettre que j'ai reçue, les femmes qu'il a aimées.
2. Des soldats qu'on a contraints de marcher, des personnes qu'on a condamnées à mourir.
3. Elle s'est trouvée innocente.
4. Elle est alée lui parler. Ils sont venus se plaindre.
5. Le peu de pistoles que j'ai gagnées, & non pas gagné.

Tome I.

O

CHA.

CHAPITRE SIXIEME.

Des Adverbes.

J'ai remarqué ci-devant qu'il y en a de différentes fortes, mais j'observerai ici d'abord qu'on emploie quelquefois des Substantifs comme Adverbes: on dit tous les jours dans la conversation, *ne voir goutte, n'entendre goutte*, pour, ne voir point, n'entendre point; & *parler raison*, pour, parler raisonnablement. A l'égard des Adjectifs, il y en a un grand nombre qui s'emploient adverbiallement: Exemples, *parler juste, haut, bas, franc & net, entendre dur, marcher vite*, &c. *Nouveau & frais* se disent même ainsi au féminin aussi bien qu'au masculin, *une nouvelle venue*, en parlant d'une femme, *des fleurs fraîches cueillies*.

Il y a des Adverbes qui ont quelquefois un régime, comme sont les Adverbes de quantité, *beaucoup, bien* (multum), *trop, assez, peu, plus, moins*, &c. & les suivans, *dépendamment, indépendamment, différemment, préférablement, convenablement, privativement, relativement*. Exemples, *beaucoup d'argent, bien de l'esprit*, &c. *dépendamment des Loix, indépendamment des hommes, préférablement à tout*, &c.

Plusieurs Adverbes de quantité, comme, *bien, combien, beaucoup, peu, plus, moins, trop, assez, presque, environ*, se déclinent par les articles indéfinis du génitif, & du datif *de & à*: Exemples, *De combien parlez-vous? A combien monte la somme? C'est l'avis de plus de cent. J'ai fait voir cette rareté à plus de cent personnes*, &c.

C'est une science dans la Langue Françoisé, de bien placer les Adverbes. Je remarque sur cela.

1. Qu'on

1. Qu'on les met d'ordinaire devant les Adjectifs, & devant les Participes: Exemples, *Elle est fort belle. Ils sont extrêmement riches: Il sera toujours prêt à vous obéir: Nous sommes bien persuadés de cela*, &c.

2. On met les Adverbes après les Verbes dans les Tems simples, comme, *il peint joliment; il se conduit bien prudemment; il mange beaucoup*.

3. A l'égard des Tems composés, il y a des Adverbes qu'il faut mettre entre le Verbe auxiliaire & le Participe, comme *sont, bien, mal, pas, point, fort, beaucoup, toujours, jamais, guère*, & quelques autres: Exemples, *Il a bien mangé; il a mal fait; il n'a pas été là; elle ne s'est point fait de mal; ils ne se sont jamais plaints*.

4. Il y a des Adverbes qu'on met assez indifféremment avant ou après le Participe: Exemples, *Il a sagement fait, ou il a fait sagement; elle a extrêmement souffert, ou elle a souffert extrêmement*, &c.

5. On met aussi quelques Adverbes assez indifféremment avant ou après le Présent de l'Infinitif, comme, *on ne sauroit mieux faire, ou faire mieux; afin de ne pas manquer, ou de ne manquer pas; pour ne point perdre, ou ne perdre point*, &c. *Pas & point* sont mieux avant l'Infinitif.

Quoique *pas & point* signifient la même chose, ils ne se mettent pourtant pas toujours indifféremment. Mr. de Vaugelas a remarqué en général, que *point* nie beaucoup plus fortement que *pas*. Mais j'ajouterai à cela plusieurs règles.

1. Qu'on met toujours *pas* devant *beaucoup, extrêmement, infiniment, très, fort, peu, mieux, plus, moins, toujours, souvent*; devant ces particules comparatives, *si, aussi, tant, autant*; en un mot devant presque tous les adverbes: Exemples, *Il n'y avoit pas beaucoup de monde; elle n'est pas peu embarrassée; elle n'est pas si belle que sa sœur; je n'ai pas tant d'esprit que vous; ils ne sont pas ordinairement au logis*.

2. Que *point* ne se met jamais devant les noms, qu'il

qu'il ne soit suivi de l'article indéfini *de*, comme, *Il n'a point d'argent; elle n'a point de bonheur.* Ainsi il ne faut pas dire, par exemple, *il n'y a point moyen*, mais *il n'y a point de moyen*, ou *il n'y a pas moyen*.

3. Que *point* s'emploie quand on fait une question avec doute, comme, *N'avez-vous point écrit à mon frère? N'a-t-on point pris mes gans?* Mais on se sert de *pas*, quand on paroît persuadé de la chose, comme, *N'avez-vous pas écrit à mon frère? N'a-t-on pas fait cela?*

On met ordinairement *pas*, ou *point*, après la négative *ne*; mais il y a plusieurs endroits où l'on doit supprimer l'un & l'autre de ces Adverbes.

1. Quand il suit la négative *ni*: Exemples, *Je ne l'aime, ni ne le hais; il ne faut être ni avare, ni prodigue, &c.*

2. Avec les mots négatifs suivans, *nul, aucun, personne, rien, jamais*: Exemples, *Personne n'est venu: Il n'a rien fait: Je ne l'ai jamais vu, &c.*

3. Avec les Adverbes de quantité *plus, & moins*: Exemples, *Il ne sera plus de livres: Il dit moins qu'il ne fait, &c.*

4. Quand il suit un *que*, dans le sens de *si non*: Exemples, *Je ne serai que ce que vous voudrez: Il n'est venu me voir qu'une fois, &c.* c'est-à-dire, *si non ce que vous voudrez, si non une fois, &c.* Mais lorsque la conjonction *que* signifie jusqu'à ce que, ou *si non quand*, on met deux négatives: Exemples, *Je ne me purgerai point que l'hiver ne soit passé: Il ne vous verra point que vous ne lui ayez accordé sa demande: Elle ne se promène point qu'on ne la vienne prendre, &c.* On dit fort bien aussi avec le Verbe *vouloir*, par exemple, *Il ne voulut pas s'en retourner que par l'ordre de son Père, &c.*

5. Après *que*, dans la signification de *pourquoi*: Exemples, *Que ne lui parlez-vous? Que ne travaille-t-il? &c.* c'est-à-dire, *Pourquoi ne lui parlez-vous pas? Pourquoi ne travaille-t-il pas? &c.*

6. Après

6. Après la Préposition *sans*: Exemples, *Sans doute, sans aigreur, &c.* & non pas, *sans point de doute, sans point d'aigreur, &c.* comme parlent quelques-uns.

7. Après les Verbes *empêcher, craindre, prendre garde* (cavere), & les autres de la même signification, & après le Verbe *bouger*: Exemples, *J'empêcherai bien qu'il ne sorte: Je crains que mon Père ne le sache: Prenez garde qu'on ne vous surprenne: Ne bougez.* Quand on ajoute *pas* après le Verbe *craindre*, il signifie alors qu'on souhaite la chose dont on parle: Exemple, *Je crains que mon Père ne vienne pas*, c'est-à-dire, *Je souhaite qu'il vienne.* Prendre garde, dans le sens de *remarquer*, demande aussi une seconde négative: Exemple, *Il ne prenoit pas garde qu'on le regardoit, &c.*

8. Lorsqu'on dit qu'on ne fera une chose qu'après un certain espace de tems, ou quand il y a déjà un certain tems qu'on ne l'a faite, on ne met qu'une négative: Exemples, *Je ne le verrai de dix jours: Il ne lui écrira d'un mois: Il y a trois semaines que je ne l'ai vu: Il y a un an qu'il ne lui a écrit, &c.* Si le Verbe étoit au Présent, ou à l'Imparfait, il faudroit mettre alors deux négatives: Exemples, *Il y a trois semaines que je ne le voi point: Il y a un an qu'il ne lui écrit point: Il y avoit un mois que je ne lui parlois point, &c.*

9. Après trois négatives: Exemples, *Je n'ai vu personne qui ne fût de ce sentiment: Je ne lui pardonnerai jamais qu'il ne m'ait fait satisfaction: Personne & jamais sont négatifs en ces exemples. Mais si l'on parle moins positivement, il faut mettre une quatrième négative: Exemples, Je ne dis pas qu'il ne vous ait point vu: Je ne jurerai pas, ou je ne jurerois pas qu'il ne soit point entré au logis, &c.* On sent mieux cette différence qu'on ne la peut exprimer.

10. On supprime élégamment *pas & point* avec les Verbes *oser & pouvoir*: Exemples, *Je n'ose faire cela:*

Je n'ai pu vous aller voir, &c. On dit aussi, *je ne saurois*, avec une seule négative, pour *je ne puis*: Exemples, *Je ne saurois manger; elle ne sauroit marcher. &c.*

11. On supprime encore fort bien ces Adverbes après *savoir*, lorsque ce Verbe joint à une négation signifie être incertain, & non pas, ignorer absolument: Exemples, *Je ne sais s'il viendra: Nous ne savons ce que nous devons faire, &c.* Mais on dit, par exemple, *C'est une bissoire que je ne savois pas: Je n'avois pas su son mariage, &c.*

Enfin on peut dire assez indifféremment, par exemple, *S'il ne vient aujourd'hui, ou s'il ne vient pas aujourd'hui, il ne viendra point du tout. S'il ne me paie cette semaine, ou s'il ne me paie pas cette semaine, je le ferai mettre en prison. Il n'a cessé de me prier, ou il n'a point cessé de me prier, jusqu'à ce que je lui aie accordé ce qu'il me demandoit.* On peut supprimer la négative ne en interrogeant: Exemples, *Voulez-vous point aller là, ou ne voulez-vous point aller là? Viendra-t-il pas aujourd'hui? ou ne viendra-t-il pas aujourd'hui? &c.* Les habiles gens préfèrent de beaucoup les deux négatives.

J'ai déjà remarqué que *tant & autant*, *si & aussi*, ne se mettent pas indifféremment. On se sert des deux premiers devant des noms substantifs, & des deux autres devant des noms adjectifs. De plus, *autant & aussi* se disent toujours avec affirmation, *si & tant* avec négation: Exemples, *Il a autant de malice qu'un Démon: Je n'ai pas tant d'argent que vous: Il est aussi éloquent que Cicéron: Il n'est pas si éloquent que Cicéron, &c.*

Alors est toujours Adverbe, & jamais Conjonction. Ainsi on ne doit jamais dire *alors que*, pour *lors que*.

On ne se sert point de *lors* avec un génitif, comme, *lors de sa mort, lors de son mariage*: ce n'est que dans la Chicane qu'on emploie présentement ces façons de parler. *Lors* est une conjonction qui doit toujours

jours être jointe à un *que*, excepté quand on met devant *des* ou *pour*, comme, *Je m'aperçus bien des lors qu'il avoit un mauvais dessein: Pour lors je cessai de le voir, &c.* Le *que* du premier exemple ne dépend pas de *lors*, mais du Verbe *je m'aperçus*.

Cependant est toujours adverbe, & jamais conjonction. Ne dites donc pas *cependant que*, mais *pendant que*. Il en est de même d'*auparavant*, qui n'est jamais conjonction.

Loïn de, & *bien loïn de*, sont également bons. On dit aussi encore & *encor*, à *l'étourdi* & à *l'étourdie*; mais on ne dit point à *l'envie* pour à *l'envi*.

A présent est aussi bon que *présentement*.

Tant plus, au lieu de *plus*, est entièrement hors d'usage, & on dit, par exemple, *Plus on est vieux, & plus on est avare: Plus on travaille, & mieux on se porte, &c.* & non pas, *Tant plus on est vieux, & tant plus on est avare, &c.*

L'Académie ne condamne point *tant plus*, ce qui m'étonne.

Guère, même, de même, sont mieux écrits sans *s*, qu'avec une *s*.

Ne plus ne moins, & *ni plus ni moins*, ne se disent plus en faisant une comparaison. Le premier est tout-à-fait vieux.

On dit simplement, *Il est vrai que, &c.* au lieu de, *bien est-il vrai que, &c.*

D'aventure, au lieu de *par hasard; même, au demeurant, d'abondant, au surplus, en somme, bref, en bref, maintes fois, souventes fois, finalement, longuement, du depuis, notamment, nommément, possible pour peut-être, jamais plus, des mieux*, sont des Adverbes bannis du bel usage.

D'aventure, au surplus, bref, en bref, souventes fois, finalement, longuement, notamment, nommément, possible, ne sont point condamnés par l'Académie.



CHAPITRE SEPTIEME.

Des Prépositions.

J'AI déjà suffisamment parlé des cas que gouvernent les Prépositions. Je n'en dirai rien davantage. Je ferai seulement quelques remarques sur l'usage de certaines Prépositions.

La première que je fais ici, c'est que plusieurs Prépositions se peuvent mettre devant l'infinitif des Verbes, ainsi que je l'ai déjà dit, comme, *après, par, pour, sans, loin, près, jusqu'à*, &c. Exemples, *Après avoir lu, il commença par écrire. pour rire, sans travailler*, &c. Mr. de la Bruyère, & d'autres bons Auteurs se sont quelquefois servis de *avant de*, au lieu de *avant que de*, comme *avant d'écrire*, pour *avant que d'écrire*. Il y a des personnes qui disent de même *à moins de*, au lieu de *à moins que de*.

Bien que *en* & *dans* signifient la même chose, on ne les met pourtant pas toujours indifféremment.

On se sert de *en* devant les noms qui sont sans article: Exemples, *En paix, & en guerre: En santé, & en maladie; en peine; en danger; en pleine mer; en haute marée; en France; en Hollande*, &c.

En ne se met point immédiatement devant les articles *le, les*: ainsi on ne dit point, *en le país, en le monde, en les lieux, en les chambres*, &c. mais on dit, *dans le país, dans le monde, dans les lieux, dans les chambres*. On dit fort bien, *en tout le país, en tous les lieux*, &c.

Si le nom est féminin, ou qu'il y ait élision à l'article, il est assez indifférent de se servir de *en* ou de *dans*: Exemples, *En la chambre, ou dans la chambre*, &c.

bre; en l'état où je suis, ou dans l'état où je suis, &c. cependant je préférerois *dans*. Il faut toujours dire, *Il est allé en l'autre monde*, pour signifier *il est mort*, & jamais *il est allé dans l'autre monde*. On dit *en l'honneur*, & non pas *dans l'honneur*.

Quand on parle de quelque espace de tems, on ne se sert pas indifféremment de *en* & de *dans*. Le premier se met pour marquer tout le tems qu'on a employé à une chose: Exemples, *Il a fait son voyage en huit jours; il a composé ce livre en six semaines*, &c. *Dans* signifie que la chose dont il s'agit, n'arrivera qu'après le tems spécifié: Exemples, *Je partirai dans huit jours; nous aurons le printems dans trois mois*, &c. c'est-à-dire, *quand huit jours seront passés, quand trois mois seront passés*, &c.

En parlant d'un lieu où l'on ferre quelque chose, *dans* vaut mieux que *en*: Exemples, *Il a mis votre livre dans son coffre, dans son armoire, dans son cabinet*, &c.

On dit *en penser en soi-même*, & non pas *en penser dans soi-même*.

Par-tout ailleurs il est presque indifférent d'employer *en* ou *dans*. Exemples, *Cela se trouve dans un bon Auteur, ou en un bon Auteur: En mille rencontres, ou dans mille rencontres: En chaque page, ou dans chaque page: En sa pauvreté, ou dans sa pauvreté: En quelque état qu'il soit, ou dans quelque état qu'il soit*, &c. Mais encore qu'on puisse mettre indifféremment *en* ou *dans*, la pureté & l'exacritude demandent qu'on se serve de la préposition qu'on aura choisie, lorsqu'on est obligé de la répéter devant les mots qui sont dans le même sens & dans le même ordre du discours: Exemples, *Dieu est fidèle dans ses promesses, inépuisable dans ses bienfaits, juste dans ses jugemens*, &c. *La gloire d'un Souverain consiste bien moins en la grandeur de son Etat, en la force de ses citadelles & de la magnificence de ses palais, qu'en la multitude des peuples auxquels il commande*, &c.